

c'est bien lui qui pour revivre physiquement au milieu de nous s'est levé du pauvre lit où nous l'avions couché. Qui donc a dit que jamais la mort ne faisait mieux connaître sa puissance que lorsqu'elle posait sur les lèvres d'un orateur son doigt silencieux? Mais cette voix ne s'est jamais éteinte, jamais cette bouche ne s'est tue, et sa parole, encore aujourd'hui éclate sur nos têtes, pleine de force, pleine d'enseignement, pleine d'espérance.

L'espérance! Voilà Messieurs, en finissant, ce qu'il faut nous répéter en évoquant cette grande mémoire, et c'est la leçon de ces cérémonies. Espérance en l'avenir, espérance en notre Province, la chère et belle province de Québec.

Non, non, Mercier n'est pas mort: l'enceinte parlementaire située à deux pas d'ici répercute encore les échos de cette mâle éloquence qu'il déploya dans les grands débats au cours desquels il prit si souvent la parole. Ses œuvres sont encore vivantes; elles témoignent du patriotisme de celui qui les a accomplies. Proclamons-le hautement au pied de ce monument: aussi longtemps qu'il y aura des Canadiens-français, Mercier vivra dans leur esprit et leur cœur, et tant que notre race peuplera cette terre féconde de la Province de Québec, se dirigeant haletante et courageuse vers un idéal de bonté, de justice et de fraternité, Mercier sera vénéré et béni parmi les hommes.